

*Éditions Lyonnaises de Romans*

**Éditions Lyonnaises de Romans du XVI<sup>e</sup> siècle (1501-1600)**

Auteur(s) : Association d'Études sur la Renaissance, l'Humanisme et la Réforme

Institution(s) : Pôle du document numérique, MRSH, Université de Caen Normandie

Financier(s) : Maison des sciences de l'Homme Lyon St-Étienne

Intitulé [Grimalte y Gradissa] Fin de FlammetteFlores, Juan de

label.description\_materielle roman sentimental récent traduit

### Bibliographie

#### Éditions anciennes

#### Édition lyonnaise

1. François Juste, 1535La Deplourable fin de Flamete, Elegante invention de Jehan de Flores espagnol, traduite en Langue Francoyse. SOUFFRIR SE OUFFRIR. 1535, on les vend à Lyon chez Francoys Juste, devant nostre Dame de Confort. Lyon, François Juste, 1535.Traducteur : Scève, Maurice. Exemplaire de la BM de Lyon : Rés 813 768.

#### Autre édition ancienne

*La Deplourable fin de Flamete* nouvellement imprimée à Paris par Denys Janot, SOUFFRIR SE OUFFRIR, 1536, On le vend en la rue neuve Nostre dame à l'enseigne saint Jehan Baptiste pres Sainte Geneviefve des Ardans. Paris, Denis Janot. 8°, 131 f., rom.Exemplaire BnF : Rés P-Y2- 251.

#### Édition moderne

*La Deplourable fin de Flamete*, in *Œuvres complètes*, éd. Pascal Quignard, Mercure de France, 1974, p. 423-509.

#### Édition du texte source

#### Édition ancienne de *Grimalte y Gradissa* de Juan de Flores

« *Comencia un breve tractado por Johan de Flores : el qual por la siguiente obra mudo su nombre en Grimalte. La invencion del qual es sobre la Fiometa* ». S. l. n. d.

Il existe plusieurs états manuscrits du roman mais une unique édition ancienne dont l'incipit est donné ci-dessus : elle est sans nom et sans date mais elle a été identifiée comme imprimée à Lerida par Henrique Botel vers 1495 ; cette édition assez défectueuse n'aurait pas été la source de Scève (voir éd. de Carmen Parilla Garcia, p. LXXII).Fac simile de l'édition ancienne : *Breve tractado de Grimalte y Gradissa por Juan de Flores*, Madrid, 1954.

#### Édition moderne

*Grimalte y Gradisa*, edición crítica, introducción y notas de Carmen Parilla García, Universidade de Santiago de Compostela, 1988.

#### Études et articles

- BAKER Mary J., « The Impopularity of the Deplourable fin de Flamete », *Romances Notes*, vol. XVI, n° 3, University of North Carolina, 1959.
- CAPPELLO, Sergio, « “La non finie histoire de Flammette”. Avatars d'un dénouement incertain », *Le Dénouement romanesque du XII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Actes du VII<sup>e</sup> colloque international de la SATOR, Orsay, Université de Paris Sud, 1995, p. 39-51.
- CLÉMENT, Michèle, « Co-élaborations à Lyon entre 1532 et 1542 : des interventions lyonnaises en réseau sur les “récits sentimentaux” ? », *RHR* 71, Décembre 2010, p. 35-44.
- GIUDICI, Enzo, *Maurice Scève traduttore et narratore. Note su la Deplourable fin de Flamete*, Cassino, Editrice Garigliano, 1978.
- KEMP, William, « Les éditions parisiennes et lyonnaises de la *Complainte de Flammette* de Boccace (1531-1541) », *Studi Francesi*, XCVIII, 1989, p. 247-265.
- MATULKA, Barbara, *The Novels of Juan de Flores and their european Diffusion*, New York institue of French Studies, 1931.
- THOREL Mathilde, « De la parole étrangère à la parole exemplaire : Maurice Scève traducteur de *La Deplourable fin de Flamete* », *Cahiers du GADGES*, n° 5, 2007, p. 1-18.

## Présentation

## Histoire éditoriale

C'est bien la vogue des traductions de la *Flammette* italienne à Lyon entre 1532 et 1535 (Juste, Nourry, Arnoullet) qui est à l'origine de cette **traduction en français d'une continuation espagnole de l'élegie boccacienne**, traduction dont le titre français indique la filiation italienne plus qu'espagnole. Scève est-il bien le traducteur de *Grimalte Y Gradissa* ? Seule la devise « Souffrir se ouffrir », deux fois imprimée (sur la page de titre et à la suite du « huictain » liminaire) dans sa proximité avec une autre des devises de M. Scève (« Souffrir non souffrir ») permet l'attribution. Les bibliographes du XVI<sup>e</sup> siècle ne sont pas tous du même avis : Du Verdier, dans sa *Bibliothèque française* en 1585, place dans une rubrique intitulée « livres d'auteurs incertains » *La Deplourable fin de Flammete* de 1535 qu'il ne sait pas attribuer à Scève alors que La Croix Du Maine, dans sa propre *Bibliothèque Française*, en 1584, identifie bien Scève comme traducteur de la *Flamete* espagnole dans sa notice *Maurice Scève* (A. Du Verdier, *Bibliothèque française* (1585), édition de Rigoley de Juvigny, Paris, 1773, vol. 3, p. 696 ; *La Bibliothèque Française* de La Croix Du Maine (1584), éd. Rigoley de Juvigny, Paris, 1773, vol. 2, p. 112-113). Scève ne s'est jamais ensuite soucié de roman sentimental dans sa carrière d'auteur et l'espagnol ne semble plus avoir été une source pour ses œuvres postérieures. L'attribution de la traduction cependant n'a jamais été remise en cause.

## Description d'exemplaire

### Exemplaire Lyon, BM, Rés 813 768 (éd. 1)

In-8°, 71 f., goth., lettrines ornées en début de chacun des 44 chapitres. Un seul effet de mise en page pour la description du tombeau de Flamete (f° LIIII r°) où les quatre côtés de l'ouvrage sont décrits en quatre paragraphes distincts, unique mise en paragraphe du livre (Denis Janot reprendra cela en 1536). Titres courants souvent erronés, lettrines parfois aberrantes (ex : f° XIII : un N pour un Q), nombreuses coquilles. Le nom de Flammette est orthographié majoritairement "Flammette" et parfois "Flammete" dans le corps du texte mais "Flamete" sur la page de titre.

## Ouvrages liés

[Fiammetta] Flammette[Grisel y Mirabella] Jugement d'amour[Urbano] Urbain

## infos\_fiches

responsable

Michèle Clément

date\_creation

04/11/2011

actualisation

08/06/2016